

cité de composition n'émeut point ; on ne pousse pas un cri de surprise à l'aspect de ce tranquille tableau, mais en s'approchant le paysan voit que la vache pait justement l'herbe qu'en réalité elle préfère, la chèvre et la brebis se trouvent précisément dans la position qu'elles affectionnent aux champs ; le botaniste aperçoit dans les endroits humides les plantes qui aiment l'humidité ; le géologue reconnaît la nature du rocher qui se trouve en effet dans la contrée. Vrai en tout, dans un paysage suisse il ne mettrait pas des vaches du Gharolais, et il ne prendrait pas la liberté, comme un de nos peintres connus de faire sortir une noce bressane de l'église de Saint-Rambert en Bugey. Dans les Vues de Lyon, de Chapuis, on met, comme personnages, des Forts de la Halle de Paris avec leurs chapeaux à larges bords, et des femmes coiffées d'un mouchoir assises sur des charrettes de Normandie. Nous avons vu naguère, dans un dessin de l'*Illustration*, la maison Milanais incendiée, avec quatre étages au lieu de cinq, et les fenêtres du premier étage en porte-à-faux sur celles du rez-de chaussée, ce qui, heureusement pour l'honneur des architectes lyonnais n'existe pas ; c'est peu de chose, dira le dessinateur de l'*Illustration* ; c'est beaucoup, répondrons-nous, parce que l'esprit et la facilité, en peinture comme ailleurs, ne peuvent remplacer la conscience et la fidélité.

Ces deux vertus, la fidélité, la conscience, ont toujours été l'objet du culte particulier de M. Duclaux, et il leur a sacrifié jusqu'à sa gloire. Aux Expositions qui ont lieu chaque année dans nos musées les artistes, pour ne pas être écrasés par le coloris de leurs voisins, ont monté la gamme de leurs couleurs à une hauteur surnaturelle et impossible. Les tons les plus criards, les nuances les plus violentes, les plus extrêmes sont admis comme une nécessité. Jamais dans la nature, même sous le ciel de l'Espagne et de l'Italie, on n'a vu les arbres vert Véronèse, les champs jaune de chrome, les terrains terre de Sienne brûlée, comme on en trouve dans des tableaux vantés. Au milieu de ce fouillis de cadres dorés et de toiles aux reflets éclatants, l'œil, perdant tout point de comparaison, accepte parfois cette nature de convention ; l'esprit se fausse et